

La postérité des gravures de Martin Schongauer

Martin Schongauer est un des rares artistes à connaître une renommée importante de son vivant, alors même que sa production picturale est limitée à quelques exemples. Il doit sa notoriété, qui s'étend bien au-delà du Rhin supérieur, à sa production de gravures. Albrecht Dürer, de passage à Colmar en 1492, cherche à rencontrer celui qu'il considère comme son maître. Il arrive trop tard car Schongauer vient de mourir, mais ce fait, mentionné par Dürer lui-même, témoigne de la notoriété du graveur colmarien.

En effet, celui que l'on appelait le « Beau Martin » a donné, à la suite du Maître E.S., ses lettres de noblesse à l'art de la gravure au burin. Les 116 estampes signées du monogramme M+S sont aujourd'hui considérées comme des œuvres originales, malgré leur caractère multiple. Mais au moment de leur création, quelle était exactement leur fonction ? S'agissait-il d'œuvres à part entière capables de rivaliser avec une enluminure ou un panneau peint, ou bien de simples reproductions ? Conçues sans doute initialement comme des illustrations pour ouvrages religieux, les estampes parviennent jusque dans les ateliers des artistes qui se constituent ainsi de larges échantillons de modèles.

Ce procédé peu onéreux, conçu sur une légère et peu encombrante feuille de papier, encourageant une grande liberté d'expression, permet aux artistes d'accéder aux créations les plus contemporaines et favorise la diffusion rapide de modèles iconographiques. Celle-ci est amorcée dès les années 1470 et se poursuit jusqu'au milieu du 16^e siècle, couvrant une ère géographique immense. Elles se répandent de l'Espagne et l'Italie au sud, aux villes de la Ligue hanséatique* au nord, et du royaume de

France jusqu'en Europe centrale et de l'Est.

L'emprunt à Schongauer va de la copie, comme le firent Wenzel von Olmütz et Israhel van Meckenem, à la transposition de modèles iconographiques. Cette salle réunit ainsi des créations du maître colmarien et des exemples de son influence sur les artistes du Rhin supérieur.

Dans le *Retable de la Vie de la Vierge*, petit retable privé réalisé en Allemagne du Sud vers 1490, les emprunts à Schongauer sont indéniables.



Rhin supérieur (Colmar ?), *Retable de la Vie de la Vierge*, vers 1490, huile sur bois polychromé et doré

La scène de la *Nativité* reprend en intégralité la composition de la gravure. Le vitrail daté du 16^e siècle représente une *Descente aux limbes* dont la position des figures du Christ et d'Adam doivent beaucoup au graveur colmarien. En revanche, l'attitude des personnages et le traitement des drapés qui animent davantage la scène, sont annonciateurs d'un artiste déjà tourné vers l'art de la Renaissance.



Rhin supérieur (Colmar ?), *Reliquaire de saint Hippolyte*, vers 1485, bois peint recouvert de feuilles d'or

L'auteur du décor du *Reliquaire de saint Hippolyte* (vers 1485) s'est quant à lui fortement inspiré de la série des *Apôtres*. En choisissant un dessin au contour noir sur un fond d'or, il reste très proche du modèle gravé, dont il reprend les variations de traits et de hachures propres à Martin Schongauer, et le petit talus d'herbe destiné à positionner les figures. En comparant le panneau peint de *l'Adoration des Mages* (vers 1500) et la gravure de Martin Schongauer, on relève des similitudes tant dans la composition générale de la scène que dans le traitement, tout en finesse, des étoffes et des drapés.



Rhin supérieur (Colmar ?),
Adoration des Mages, vers 1500,
huile sur bois

Martin Schongauer, *Adoration des Mages*, 1470 – 1475,
gravure au burin sur cuivre

En revanche, le paysage à l'arrière-plan a été minimisé, l'accent étant mis sur le cortège royal pour suggérer la profondeur. L'arcade de la crèche a disparu, le petit chien du premier plan s'est assoupi, et surtout Joseph a fait son apparition derrière Marie.

Les gravures, par nature de surface plane et de taille réduite, ont été adaptées et transposées par les sculpteurs pour réaliser des œuvres en trois dimensions. Ainsi, l'auteur du *Christ au Mont des Oliviers* (vers 1510) a copié la gravure de Martin Schongauer, mais sans toutefois réussir à créer l'illusion de profondeur que le graveur suggérait par des nuances de gris.



Rhin supérieur (Colmar ?),
Christ au Mont des Oliviers,
vers 1510, bois (tilleul)
polychromé

Ligue hanséatique : puissante association de marchands allemands établis autour de la mer du Nord et de la mer Baltique